Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 47

Artikel: "Mon lifting à moi, c'est mon mari"
Autor: Bombardier, Denise / Bernier, Martine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831735

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Mon lifting à moi, **c'est mon mari»**

La vieillesse, la journaliste vedette canadienne Denise Bombardier a décidé de la regarder en face en lui opposant une résistance souriante et raisonnable. Elle dévoile ses réflexions et ses méthodes dans un ouvrage pétri de bon sens.

Personnalité incontournable des médias francophones, Denise Bombardier est journaliste, écrivain et parolière. Elle partage sa vie entre le Canada, la Floride et la France où elle a publié une vingtaine de livres dont le dernier-né, *Vieillir avec grâce*, est encore tout frais. Née en 1941, cette intellectuelle connue pour son franc-parler a animé durant trente ans des émissions politiques, scientifiques et culturelles à la télévision canadienne, tout en collaborant à plusieurs journaux parmi lesquels *L'Express*, *Le Monde* et *Le Point*. Officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'Ordre national du Québec, elle est une fervente défenseuse de la langue française.

Prendre de l'âge lorsque l'on a fait carrière comme vous à la télévision, est-ce particulièrement difficile?

J'étais la première femme journaliste au Canada à avoir une émission importante. J'étais directe, mon style plaisait. Mais comme j'étais la seule femme, on ne faisait pas trop attention à me mettre en valeur. J'ai vu arriver des femmes plus jeunes que moi. Et un jour, j'ai réalisé, en constatant que les policiers et les commandants de bord étaient de plus en plus jeunes, que ce n'était pas eux qui rajeunissaient, mais moi qui vieillissais! Au début, ça a été difficile, puis je m'y suis faite.

Paradoxalement, même si vous relevez que les rides des hommes sont bien mieux acceptées que celles des femmes, ils supportent moins bien de prendre de l'âge?

Chez un homme, les poches sous les yeux, le visage buriné et ridé sont considérés comme un apport supplémentaire de charme. Pourtant, il est certain qu'ils ont plus de peine à vieillir que nous. Chez eux, cela arrive tout d'un coup, vers 65 ans en général. Ils «cassent» brutalement, se mettent sur la peau les oripeaux de la vieillesse. Mais soyons honnêtes, ils ont surtout peur de perdre leur virilité!

Les femmes, en revanche, réagissent différemment. Vous n'êtes pas très tendre avec celles qui multiplient les opérations esthétiques...

Notre société vit de plus en plus dans l'apparence et l'obsession de la jeunesse. Les filles se font refaire de plus en plus tôt. Je ne suis pas contre le principe du lifting, mais il faut être raisonnable, arrêter de faire subir les travaux d'Hercule à nos visages! Cela transforme les femmes en profondeur, elles finissent par ne plus se ressembler, c'est catastrophique physiquement et psychologiquement.

Ce qui ne vous empêche pas d'avouer avoir eu recours à la chirurgie esthétique?

La plupart des femmes ne veulent pas reconnaître qu'elles se sont fait opérer. Pour ma part, cela ne me gêne pas. J'ai subi une opération pour relever mes paupières, et, une fois par an, j'ai recours aux injections qui permettent d'estomper quelques rides tout en conservant un aspect parfaitement naturel à mon visage.

Vous parlez également des cosmétiques en mettant en avant les produits de la marque que vous utilisez. Vous avez d'ailleurs écrit cet ouvrage en collaboration avec le Dr Eric Dupont, spécialiste de la peau et cofondateur de cette marque (IDC Intégrale Dermo-Correction). Vous lui faites une jolie publicité au passage...

Une crème cosmétique contient généralement 2 à 3% d'éléments actifs, ce qui est parfaitement inutile. Ici, nous effectuons un grand pas vers la cosmétologie, avec des produits qui se rapprochent des médicaments. Ils contiennent 20 à 30% d'éléments actifs pour des résultats visibles.

Vieillir avec grâce, n'est-ce pas, finalement, être toujours animé par des passions?

Et par un certain goût de vivre aussi. Ma mère m'a raconté que, lorsque je suis née, j'étais prématurée et quasi morte à la naissance. A tel point que l'on m'a ondoyée, c'est-à-dire qu'une personne laïque m'a baptisée sans attendre l'arrivée du prêtre qui ne serait pas arrivé à temps pour le faire. Ma mère pleurait lorsqu'une religieuse est venue la voir et lui a demandé pourquoi. Elle lui a répondu que j'allais mourir. La religieuse est allée me voir à la pouponnière et est revenue chez ma mère. Elle lui a dit: «Votre fille ne mourra pas: elle a le goût de vivre dans les yeux.» Il ne m'a plus quittée depuis!

Vos secrets pour vieillir avec grâce sont donc...?

Mon intérêt pour le monde et les gens et... mon mari, plus jeune que moi. C'est lui, mon lifting!

Propos recueillis par Martine Bernier

Maude Chauvin

Vieillir avec grâce – Rester jeune à tout prix ou vivre pleinement son âge? Denise Bombardier, avec la collaboration d'Eric Dupont, docteur en physiologie-endocrinologie, Editions de l'Homme, prix indicatif: 27 fr. 70

epitact® PODOLOGIE

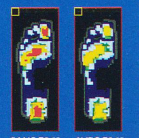
DOULEURS PLANTAIRES, DURILLONS

VU À LA TV

COUSSINETS PLANTAIRES

Situé sous l'avant-pied, le capiton plantaire permet de répartir les pressions. Avec l'âge, celui-ci s'use peu à peu entraînant douleurs, échauffements et durillons. Epitact® a créé les Coussinets plantaires à l'Epithelium 26® qui remplace le capiton plantaire défaillant. Lavables en machine, ils ont une longue durée de vie et se portent dans toutes vos chaussures.

EPITHELIUM 26® GEL SILICONE BREVETÉ



SANS E26® AVEC E26®

Coussinets plantaires : 1 paire
S(36-38) Code : 3443732 M(39-41) Code : 3443749
L(42-45) Code : 3443755

Protections lavables et réutilisables

DOULEURS PLANTAIRES + "OIGNON"

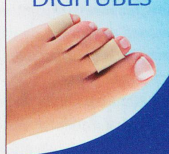
COUSSINETS DOUBLE PROTECTION

Si vos douleurs plantaires sont associées à un hallux valgus ("oignon"), optez pour les Coussinets double protection. Lavables et réutilisables, ils présentent une durée de vie de plusieurs mois.

Coussinets Double protection : 1 paire
S(<24 cm*) Code : 3692257 M(24-27 cm*) Code : 3692240
L(>27 cm*) Code : 3692234
* Mesure du tour de pied.

CORS, ŒILS-DE-PERDRIX

DIGITUBES®



Avec seulement 1 mm d'Epithelium™, le Digitube® protège efficacement l'orteil et soulage la douleur. Portée régulièrement pendant un mois, cette protection lavable et réutilisable favorise la disparition du cor.

Digitubes® : 1 x 10 cm à découper
S(Ø 22mm) Code : 3446653 M(Ø25mm) Code : 3446682
L(Ø 33mm) Code : 3446707

Disponibles en Pharmacies, Drogueries et points de vente spécialisés.
Distribution : F. Uhlmann-Eyraud SA - 1217 MEYRIN
www.uhlmann.ch - Email : epitact@uhlmann.ch